

Framatec valorise son savoir-faire

Du petit projet à la grande réalisation, l'entreprise Framatec de Dinozé, dans les Vosges, donne vie à l'acier.

15

**MILLIONS D'EUROS :
CHIFFRE D'AFFAIRES.**



Le projet le plus conséquent : la tour 1 à La Défense. (Photo DR)

85

**SALARIÉS : EFFECTIFS RÉPARTIS
SUR DEUX SITES VOSGIENS,
DINOZÉ ET RAMBERVILLERS.**



L'entreprise a réalisé un immeuble de bureaux pour Bouygues Immobilier en région parisienne.

400 à 500

**CONSOMMATION MOYENNE
MENSUELLE D'ACIER.**

Se diversifier. Face à la crise, c'est le mot d'ordre de Framatec. Basée à Dinozé (Vosges), l'entreprise créée en 1985 par Gino Pisani est spécialisée en charpentes métalliques, ouvrages d'art (ponts et passerelles), ossatures mélangeant acier et verre, métallo-textile. « On exporte nos structures dans le monde entier, mais nous n'envoyons pas nos équipes de montage à l'étranger », précise Anthony Pisani, ingénieur d'affaires et fils du PDG Gino Pisani. En France, l'entreprise travaille principalement dans le quart Nord-Est et en région parisienne. Du petit projet à la grande réalisation, avec l'aide d'environ 85 salariés répartis sur deux sites. Car la diversification passe également par le rachat d'entreprise. Celle de peintures à Rambervillers a été acquise en janvier 2011. Elle sert d'abord les réalisations de Framatec, mais propose aussi de la sous-traitance pour d'autres. « Nous avons beaucoup investi. On a construit un bâtiment de stockage de 1.500 m² et acheté un pont roulant de 30 tonnes », poursuit Anthony Pisani.

Des tours de La Défense à la mosquée Hassan II.

Sur son site internet, la liste des réalisations de Framatec s'étire presque à l'infini. Le plus gros chantier du moment est le futur centre des congrès de Nancy, à côté de la gare, « un marché d'environ 3 millions d'euros et 800 tonnes de charpente », chiffre An-

Objectif diversification

thonny Pisani. Quant au plus important challenge, c'est sans conteste la tour 1 à La Défense avec 200 tonnes de charpente à assembler à 250 mètres de haut. Pour ce qui est de l'export, le fils du PDG garde en mémoire la réalisation du toit ouvrant de la mosquée Hassan II à Casablanca ou encore ce projet dans le domaine nucléaire en Lituanie. Les compétences de la PME vosgienne se monnaient donc bien au-delà des frontières françaises.

C'est justement ce savoir-faire qu'elle a décidé de valoriser au travers d'un nouveau projet d'entreprise appelé Ykebana qui passe par la création de mobilier design (lire en encadré). Ce sont deux métiers complémentaires, mais que l'entreprise a choisi de séparer car elle ne veut pas susciter de confusion dans l'esprit de ses clients. Framatec continuera donc à faire des charpentes et pourra fournir du mobilier qui servira à équiper ses réalisations.

Cécilia CHERRIER

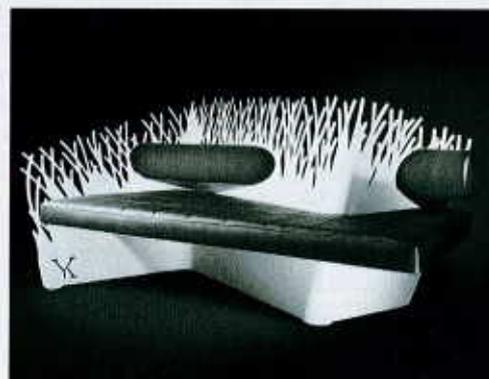


Le plus gros chantier du moment est le futur centre des congrès de Nancy, à côté de la gare, « un marché d'environ 3 millions d'euros et 800 tonnes de charpente ».

Ykebana, un souffle nouveau

Tout est parti d'un parasol, baptisé Ykebana, commercialisé par l'entreprise il y a dix ans et qui équipe certains villages du Club Med. Ce mélange entre acier et textile a donné des idées à Anthony Pisani, ingénieur d'affaires et accessoirement fils de Gino Pisani, PDG de Framatec. Le jeune homme a imaginé un moyen de se diversifier par la création

de mobilier très haut de gamme. De son association avec des artisans locaux et le designer Jean-Luc Antoine est née une collection de huit produits (canapé, bureau, lampadaire, étagère...). « Notre participation au salon Maison et Objets, réservé aux professionnels, en septembre a été un franc succès », témoigne Anthony Pisani.



L'entreprise a choisi de se diversifier en produisant du mobilier design, mêlant acier et autres matériaux. Ici, le canapé de la collection Ykebana. (Photo DR)